L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 JUILLET 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE, 12 JUILLET 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

LA VIE MILITAIRE.

Le général Sénarmont, créateur de la nouvelle tactique de l'artillerie.—La batterie du Santon à Austerlitz.—Le 7e corps d'armée à Eylau.—Bataille de Friedland, rôle décisif de l'artillerie.—Sénarmont en Espagne.—Bataille d'Uclès.—Bataille d'Ocaña.

Parmi les généraux d'artillerie du premier empire très peu, comme je l'ai déjà dit, sont parvenus à la popularité. Elbée a dû la sienne au passage de la Bérézina et à son sublime dévouement. Drouot est surtout connu pour la part qu'il prit aux grandes batailles de 1813 et de 1814, pour sa fidélité à l'empereur Napoléon et par la sage philosophie avec laquelle il supporta l'adversité: Lariboisière mérite d'être placé aux premiers rangs par sa haute probité, sa grande intelligence et la confiance que lui témoigna l'empereur en l'initiant à ses plans de campagne. Sénarmont, dont je voudrais parler aujourd'hui à mes lecteurs, plus brillant que ces trois illustres artilleurs, tout en possédant les mêmes vertus aux armes, fut incontestablement devenu le plus célèbre de tous, s'il n'avait pas trouvé devant les murs de Cadix une fin prématurée. Son vrai titre de gloire est d'avoir, par son initiative hardie et son intelligente audace, créé la tactique moderne de l'artillerie et d'avoir montré que, dans certaines circonstances, cette arme jusque là secondaire, était susceptible de remplir le rôle principal.

Si je voulais à la fois expliquer le rôle de Sénarmont à la tête de l'artillerie sur les champs de bataille et raconter sa courte et brillante carrière, les limites qui me sont imposées, si larges qu'elles soient, ne me permettraient pas de développer ce double sujet dans une seule causerie. Je ferai donc pour lui ce que j'ai déjà fait pour Drouot, et je ne parlerai aujourd'hui que des batailles et combats dans lesquels Sénarmont a commandé l'artillerie d'une armée ou d'un corps d'armée, c'est-à-dire Eylau, Friedland, la prise de Madrid, Uclès, Talavera, Almonacid, Ocaña. Il ne s'agit pas encore ici de masses énormes de bouches à feu comme celles qui furent dirigées plus tard par Drouot à Lutzen, à Bautzen, à Wachau, à Hanau, à Craonne. L'artillerie de la Grande-Armée était numériquement faible dans les campagnes de 1805, 1806 et 1807, ainsi que dans les armées d'Espagne. Après la bataille d'Austerlitz, Napoléon reconnaissait que le succès eût été plus complet et plus facilement obtenu s'il avait eu plus d'artillerie. Après la bataille d'Eylau, pendant laquelle l'armée française avait cruellement souffert de l'infériorité numérique de son artillerie, il jugea indispensable d'augmenter le nombre de ses bouches à feu; mais les mesures qu'il prit dans ce but furent postérieures à la bataille de Friedland et à la paix de Tilsitt.

Sénarmont s'illustra à Eylau avec 19 bouches à feu, à Friedland avec 36, à la prise de Madrid avec 35, à Uclès et à Ocaña avec 45, à Almonacid avec 24; cela peut sembler bien mesquin aux artilleurs d'aujourd'hui, mais la gloire de Turenne se repose-t-elle pas sur des victoires remportées avec des armées de 15 à 20,000 hommes?

Déjà Sénarmont avait mérité les éloges publics de l'empereur, pour la manière dont il avait, à la bataille d'Austerlitz, disposé et dirigé les 18 pièces de gros calibre placées sur la hauteur du Santon pour appuyer la gauche de l'armée et la protéger contre un mouvement tournant. Il n'y avait absolument rien de nouveau dans cet emploi de l'artillerie, pratiqué pour ainsi dire depuis l'invention de la poudre à canon. A Eylau, Sénarmont, général de brigade, commandait l'artillerie du corps d'Augereau, le 7me de la Grande-Armée. Ce 7e corps fut porté dès le matin à droite de la ville d'Eylau derrière un rideau de terrain sur le revers duquel vint s'établir l'artillerie de la 1re division, deux compagnies et demi servant une batterie de 12 bouches à feu (8 canons de 8, 2 de 4 et deux obusiers.) Cette batterie fut immédiatement en butte au tir concentrique de la nombreuse artillerie des Russes et, tout en luttant énergiquement, elle subit des pertes considérables. Sénarmont proposa au maréchal Augereau de la porter rapidement sur un plateau peu inférieur en hauteur, situé à 400 mètres seulement de l'ennemi. En même temps le maréchal lui-même recevait l'ordre de marcher à l'attaque du centre des Russes. Les deux divisions se déployèrent pour cette attaque en lignes de bataillons masses sur le front de deux pelotons. La batterie de 12 pièces entraînée par Sénarmont avec toute la rapidité possible, exécuta son mouvement, tandis que l'artillerie de la 2e division venait la remplacer dans sa première position pour la rejoindre ensuite et former avec elle une seule ligne de 19 bouches à feu. On sait que la charge de l'infanterie fut malheureuse; qu'accueillie par le feu meurtrier de 72 pièces d'artillerie légère, aveuglée par la neige, perdant sa direction, chargée par une nombreuse cavalerie, elle recula en désordre après avoir perdu tous les chefs (Augereau blessé et Desjardins tué, Heudelet blessé très grièvement, tous les autres généraux blessés, presque tous les colonels tués ou blessés.) L'artillerie près d'être enveloppée fut entraînée dans ce mouvement rétrograde, mais recula seulement de quelques pas. Les canonniers à cheval tuèrent quelques hussards ennemis qui étaient venus jusque sur les pièces. La grande charge de quatre-vingts escadrons de cavalerie commandés par Murat rétablit les affaires; les débris du 7e corps d'armée à la tête desquels se trouvait un major se reformèrent sous les ordres du général Compans. Sénarmont et ses 19 bouches à feu se reportèrent sur le plateau qu'ils avaient un instant abandonné et y restèrent jusqu'à la fin de la bataille. L'artillerie du 7e corps s'était conduite de manière à mériter les félicitations personnelles de l'empereur. Sénarmont avait pu mettre en pratique son principe de concentration, mais on pourrait encore citer plusieurs exemples antérieurs de ce mode d'emploi notamment à Marengo, à Iéna et à Auerstaedt.

C'est à la bataille de Friedland que Sénarmont devait développer son esprit d'initiative hardie et conquérir sa réputation. Je ne raconterai pas ici cette célèbre bataille; je n'en dirai que ce qui est nécessaire pour expliquer le rôle de Sénarmont, qui commandait alors l'artillerie du 1er corps d'armée sous les ordres du général Victor, remplaçant Bernadotte blessé. Ce corps d'armée était composé des trois divisions d'infanterie Dupont, Lapisse et Villatte, et de la brigade de cavalerie légère Beaumont. Son artillerie, pour un effectif d'environ 18,000 hommes comprenait environ 38 bouches à feu dont 6 à la réserve. L'armée russe, cherchant à gagner Kœnigsberg, traversait l'Alle sur plusieurs ponts de bateaux qui avaient été jetés au-dessus de celui de Friedland et débouchait de cette ville pour se déployer dans la plaine de la rive gauche. L'Alle forme à Friedland un coude prononcé dont la ville occupait le saillant pour les Russes; le rentrant pour l'armée française, en sorte que cette armée appuyait ses deux ailes à la rivière ayant en face d'elle la ville de Friedland. L'aile gauche, composée de cavalerie sous les ordres de Grouchy, manœuvrait pour arrêter dans la plaine les progrès de la cavalerie russe. Au centre, sur les hauteurs de Posthenen, se trouvaient le corps de Mortier et celui de Lannes. Ney fut placé avec le 6e corps à la droite, entre le bois de Sortlack et la rivière, protégé par un ravin, ayant en réserve derrière lui et un peu à gauche le corps de Victor avec la division de dragons Latour-Maubourg.

Le plan dicté par Napoléon était des plus simples: le centre et la gauche devaient se borner à conserver leurs positions, tandis que le corps du maréchal Ney pousserait droit devant lui pour pénétrer dans Friedland et s'emparer des ponts; Friedland deviendrait alors un gouffre où de toutes parts on presserait les Russes acculés à la rivière. Au signal donné par l'artillerie du centre où se tenait Napoléon, Ney mit ses deux divisions (Bisson et Marchand) en mouvement avec un aplomb et une fierté admirés de toute l'armée qui avait les yeux fixés sur lui. Tout alla bien d'abord: les Russes reculèrent devant cette attaque énergique, mais bientôt les colonnes d'attaque furent battues de flanc par l'artillerie postée sur la rive droite, en même temps que de nouvelles troupes d'infanterie se jetaient au devant d'elles. Il y eut un instant de bagarre, et le 6e corps se vit forcé de céder un peu vite le terrain qu'il avait conquis.

La division Dupont, jusque là tenue en réserve comme tout le premier corps, s'avança pour soutenir les troupes de Ney; elle était précédée de son artillerie, dix canons de 6 et de 4 sous le commandement du capitaine Ricci, qui, ouvrant immédiatement le feu, protégèrent les carrés formés par plusieurs régiments aux deux extrémités de la ligne de Ney. Le général Sénarmont était au milieu des pièces. Remarquant le calme et l'adresse des canonniers: "A merveille, dit-il au capitaine, c'est manœuvrer comme au polygone.—Oui, mon général, mais voyez tout ce que les Russes ont de pièces à notre droite et vis-à-vis de nous.—Tenez bon; vous allez avoir du renfort." Aussitôt Sénarmont court au triple galop trouver le général Victor et obtient de lui l'autorisation de réunir sous son commandement toute l'artillerie du corps d'armée, inutilisée près des troupes de réserve, afin de la porter en avant et de la faire entrer en action.

Les généraux de division s'opposent d'abord à cette mesure toute nouvelle pour eux; mais les ordres formels du commandant de corps d'armée sont exécutés et l'artillerie débouche de toute la vitesse des chevaux sur les revers du mamelon derrière lequel est abrité le 1er corps. Sénarmont en forme deux batteries de quinze pièces chacune, l'une à hauteur de la droite du 6e corps, où se trouvaient déjà dix pièces de l'artillerie de ce corps, l'autre à la gauche, où sont déjà sept pièces du 6e corps; il laisse provisoirement en réserve les six bouches à feu du parc. Sénarmont porte ces deux batteries à 400 mètres de l'ennemi, puis après cinq ou six salves, il s'en rapproche à 200 mètres, et, comme d'après la disposition du champ de bataille, le terrain se rétrécit devant lui à mesure qu'il avance, les deux batteries réunies à la réserve qu'il s'est portée entre elles n'en forment plus qu'une. C'est avec l'artillerie du 6e corps une ligne de cinquante-trois bouches à feu, Sénarmont en dirige le tir de manière à converger successivement sur tous les points à battre. Il suffit ainsi de quelques minutes pour écraser l'une après l'autre toutes les batteries des Russes. Bagration, qui commande leur gauche, se replie entre l'Alle et le ravin, resserrant ainsi son front qui ne peut plus être tourné. Sénarmont s'avance alors audacieusement jusqu'à cent vingt mètres de l'ennemi et ordonne de ne tirer qu'à mitraille. La cavalerie russe se précipite sur cette artillerie comme pour la tourner, puis la charge de front. Sénarmont lui oppose une partie de ses pièces et la met en fuite avec l'aide des dragons de Latour Maubourg. La garde impériale russe veut charger à la baïonnette, la division Dupont se porte au devant d'elle et, après une courte mêlée, la refoule dans Friedland, où elle pénètre à sa suite avec de l'artillerie. De toutes parts alors, on se jette sur la ligne russe: la victoire est complète; c'est une des plus belles que Napoléon ait remportées.

Dans cette journée, Sénarmont avait inauguré toute une nouvelle tactique de l'artillerie: désormais, les batteries ne seront plus immobilisées auprès de l'infanterie en réserve; elles entreront en action avant elle et comme un élément indépendant pour préparer l'attaque ou tenir l'ennemi en respect. Ces batteries ne seront plus disséminées sur la ligne de bataille, mais concentrées par masses, de manière à constituer un ensemble susceptible de frapper des coups décisifs. A cette transformation de la tactique de l'artillerie, le nom de Sénarmont resta si bien attaché que, sur le champ de bataille de Wagram, au moment de tenter contre le centre de l'armée autrichienne une attaque vigoureuse préparée par l'action d'une batterie de cent bouches à feu Napoléon s'écria: "Ah! si j'avais Sénarmont!"

Sénarmont était alors dans cette Espagne où devait s'engloutir la Grande-Armée dans une guerre impolitique et funeste à l'empereur. Il y commandait d'abord l'artillerie du 1er corps, avec lequel il était venu; il devint ensuite, avec le grade de général de division, commandant en chef de l'artillerie de l'armée d'Espagne. La bataille d'Uclès, gagnée par le maréchal Victor, le 13 janvier 1809, est restée célèbre par le rôle singulier qu'y joua l'artillerie. Le 1er corps d'armée marchait contre l'armée espagnole du duc de l'Infantado, qu'elle rencontra à l'improviste; l'infanterie prit le chemin le plus direct, précédant l'artillerie, réunie sous les ordres de Sénarmont et obligée de prendre un détour pour trouver les routes praticables. A la vue de l'ennemi, Victor envoya à la 1re division, qui marchait en tête, l'ordre d'accélérer le pas et, à l'artillerie, l'ordre de suivre cette division. Il semble, soit dit en passant, qu'on donnerait aujourd'hui l'ordre contraire, savoir à l'artillerie d'arriver au plus vite, et à l'infanterie de la suivre.

Quoi qu'il en soit, une côte raide, offrant un sol gras et spongieux, entrava longtemps la marche des voitures; elles parvinrent enfin dans une gorge où la route était assez bonne. A peine les premières pièces de l'artillerie commençaient elles à déboucher que Sénarmont reçut l'ordre de se porter rapidement sur Uclès. Une compagnie du 9e léger lui était en même temps envoyée pour lui servir d'escorte. Mais il était déjà trop tard. Deux colonnes de cavalerie, fortes ensemble de 1,500 chevaux, repoussées par l'infanterie de la 1re division, descendaient la montagne au galop avec l'intention évidente de charger le convoi en tête et de le couper du défilé. Sénarmont fit hâter le pas à toutes les voitures en doublant sur la tête, de manière à former sur la route une masse compacte. Cinq pièces seulement furent disposées et mises en batterie sur les points dominants. La compagnie de pontonniers et une compagnie de sapeurs, qui marchait avec le parc, se formèrent en troupe d'infanterie; les canonniers de l'artillerie à cheval durent servir de cavalerie. Tout cela s'exécuta avec la rapidité de l'éclair. Dès que les colonnes de cavalerie espagnole arrivèrent à leur portée, elles furent accueillies par un feu de mousqueterie et d'artillerie qui les mit en désordre. Une passa en fuyant à 400 mètres en avant de la tête du convoi; les autres coupèrent le convoi, mais en fuyant aussi vite que les premiers et chargés en queue par les canonniers à cheval: ils perdirent beaucoup d'hommes tués ou blessés, cinq pièces prises et environ 200 prisonniers, dont le lieutenant-colonel-brigadier du régiment de Bourbon-cavalerie. L'artillerie du 1er corps eut deux hommes et un officier grièvement blessés.

Les trophées conquis par elle vinrent s'ajouter à ceux que la victoire d'Uclès remporta par l'infanterie volante du 1er corps d'armée, savoir: 8 à 9,000 prisonniers, 22 drapeaux et 13 pièces de canon. Cette bataille gagnée décida le roi Joseph à faire son entrée à Madrid. Les détails que je viens de donner sont extraits du rapport officiel de Sénarmont et d'une lettre écrite par lui à son frère. Les historiens, et notamment M. Thiers, ont raconté que Sénarmont imagina de former son artillerie en carré tirant dans tous les sens, pour arrêter la colonne fugitive, qui fut rejetée sur l'infanterie de la division Ruffin. Je ne réponds pas de n'avoir pas moi-même autrefois répété cette assertion sans réfléchir aux difficultés d'une pareille opération pour une artillerie engagée en colonne dans un défilé en présence de la cavalerie qui arrivait au grand trot sur elle.

La dernière bataille dans laquelle Sénarmont commanda l'artillerie fut celle d'Ocaña, livrée et gagnée par le maréchal Soult, le 19 novembre 1809. Les troupes françaises qui prirent part à cette bataille furent le 4e et le 5e corps de l'armée d'Espagne, commandés par le général Sébastiani et le maréchal Mortier, une partie de la réserve de l'armée (garde royale et une brigade de la division Dessoles), et les divisions de cavalerie Latour-Maubourg, Merlin et Milhaud. Le général Sénarmont en commandait l'artillerie, comprenant cinquante bouches à feu. Le maréchal Soult décida que toute l'infanterie, dans laquelle se trouvaient une division hollandaise, une division badoise et une division polonaise, serait sous les ordres du maréchal Mortier, toute la cavalerie, sous ceux du général Sébastiani et toute l'artillerie à la disposition du général Sénarmont. L'armée espagnole avait sa gauche appuyée à la ville d'Ocaña et protégée par un ravin qui, prenant naissance à la droite, courait devant tout le front; le centre était formé en colonnes très profondes, dont l'aspect indiquait assez le projet de l'ennemi de percer par ce point, sa droite s'étendait très au loin; un corps d'infanterie appuyé par presque toute la cavalerie, formait la gauche au delà d'Ocaña.

Le 4e corps de l'armée française s'établit à gauche vis-à-vis de la droite espagnole faisant mine de la déborder; le 5e corps se forma successivement vers la droite. D'après l'ordre du maréchal Soult, Sénarmont dirigea le plus vite possible ses batteries à mesure qu'elles arrivaient en face d'Ocaña, de manière à battre le centre et à balayer d'écharpe la crête du ravin. Quinze bouches à feu, dont douze appartenaient à l'artillerie badoise, hollandaise et polonaise furent ainsi promptement placées. L'ennemi démasqua une batterie de quinze à seize pièces très avantageusement postées et commença un feu terrible qui fit beaucoup de mal aux canonniers de Sénarmont. Celui-ci avait observé un mamelon qui devait lui fournir une excellente position; ce mamelon était occupé par la division Laval qui le lui céda en dégageant le terrain par un simple mouvement de flanc. Deux pièces d'artillerie à cheval s'y portèrent immédiatement au galop; la batterie hollandaise vint les rejoindre et quatorze autres pièces arrivant successivement par groupes accoururent se placer à la droite; l'artillerie espagnole fut réduite au silence. Alors Sénarmont fit pivoter sa ligne sur la droite en la reportant à gauche et en avant. A cet effet les batteries badoises et polonaises restèrent en place, tandis que toutes les batteries qui se trouvaient à leur droite venaient se placer à leur gauche et se portaient en avant. Avec cette nouvelle ligne Sénarmont foudroya la ville d'Ocaña et les troupes qui la défendaient, puis il traversa le ravin, et, en avançant par échelons, acheva de briser la résistance des Espagnols. Il avait, à cet effet, partagé son artillerie en trois groupes commandés par le général de Faultrier et par les colonels Bouchu et Berge, devenus plus tard généraux de division (ce dernier fut le père du brillant officier général qui est aujourd'hui gouverneur militaire de Lyon et commandant du 14e corps d'armée). Sénarmont dit dans son rapport qu'il divisa sa batterie de trente et une pièces en trois portions pour la manier plus facilement. On n'était pas encore habitué à faire manœuvrer ensemble ce nombre de bouches à feu, aujourd'hui dépassé par l'artillerie d'une simple division d'infanterie.

Ce n'est pas ici le lieu de rechercher pourquoi les chefs de l'armée d'Espagne ne surent pas profiter de l'éclatante victoire d'Ocaña dans laquelle l'armée espagnole fut littéralement anéantie. J'ai voulu seulement montrer la part importante qu'y prit l'artillerie sous l'impulsion de Sénarmont, dont la réputation fut portée à son comble. Un an après, ce brillant général était frappé mortellement devant les murs de Cadix. Je dirai dans une prochaine causerie comment vécut et mourut celui que l'artillerie regarde encore avec raison comme ayant été un de ses plus glorieux représentants.

L'Etat vient d'acheter la statue de Lasalle, œuvre de M. Cordier, dont je parlais dans ma dernière causerie. Est-ce un commencement d'exécution de l'idée que j'ai émise en avant il y a déjà quelque temps? Et l'héroïque cavalier qui fixa tant de fois la victoire sous les drapeaux français recevra-t-il enfin les honneurs si largement prodigués de nos jours par l'amour propre de clocher à des célébrités de tout genre?

Général THOUMAS.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service anniversaire sera célébré le 13 juillet à 6 heures A. M. à la Cathédrale St Louis pour le repos de l'âme de BARTHELEMY PAYSSE.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

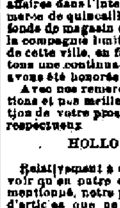
9 jul—4t

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez la pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jul—6 m



VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie. Traitement: environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID,

57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.

Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dû à l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.

7 mars—1 an

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1891.—A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de deux et demi pour cent a été déclaré payable aux actionnaires, à partir de MARDI, 14 juillet 1891.

Les livres des transferts sera clos jusqu'au 19 juillet 1891.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.

12 juil—2t

AVIS

Cher Monsieur,

La présente vous apprendra que, liquidant nos affaires dans l'intention de nous retirer du commerce de quincaillerie nous avons vendu notre fonds de magasin et notre clientèle à nos amis, la compagnie limitée de quincaillerie Rice Born de cette ville, en faveur desquels nous sollicitons une continuation du patronage dont nous avons été honorés dans le passé.

Avec nos remerciements pour vos attentions et nos meilleurs souhaits pour la continuation de votre prospérité, nous demeurons vos respectueux

HOLLOWAY & GARDES, limited.

Relativement à ce qui précède, nous ferons savoir qu'en outre du fonds de marchandises susmentionné, notre propre fonds comprend nombre d'articles que ne tenaient pas nos amis, MM. Holloway & Gardes. Ce fait ainsi que nos moyens faciles d'expédition et la possibilité en notre pouvoir de vendre tous articles à des prix modiques, nous autorisent à croire que nous sommes en mesure de remplir vos commandes à votre satisfaction; et nous gardons l'espoir que vous nous honorerez d'une partie de votre patronage.

Espérant avoir le plaisir de nous mettre à votre service dans un avenir prochain, nous nous souscrivons, vos très respectueux,

The Rice-Born Hardware Co., Limited

12 juil—8t

Restaurant et Buvette, à la Fête Française du 14 Juillet.

M. BERNARD CARRÈRE a l'honneur de faire savoir à ses amis et au Public en général qu'il tiendra le Restaurant et la Buvette (Bar) dans la bâtisse en bois sur le terrain des courses (Fair Grounds) le 14 juillet, à la fête française.

12 juil—2t

Consulat de France.

A l'occasion de la Fête nationale de la France, le Gérant du Consulat aura l'honneur de recevoir la colonie française le 14 juillet, à 10 heures du matin, au Consulat, rue Royale, 31.

D. H. HOLMES.

La règle principale de cette maison est de ne vendre que des marchandises de première qualité et d'en tirer les *plus faibles profits possibles.*

Nous devons nous rappeler que VENDREDI PROCHAIN sera le jour de la seconde semaine de la vente de coupons dite "Bargain Sale"; soyez-y.

Il va sans dire, que le fonds et l'assortiment de DENTELLES, BRODERIES en SUISSE et BATISTE NANSOUS en BORDURES, ENTRE-DEUX et VOLANTS que nous avons en magasin est complet. Mais pour bien des raisons qui nous sont satisfaisantes, nous faisons annuellement de grandes réductions; les prix suivants en feront foi:

DRAPERIES ET VOLANTS,

$1 25 et $1 75 la yarde.

VOLANTS DE GUIPURE,

Pas 75c, mais 50c la yarde.
Pas $1, mais 65c la yarde.
Pas $1 25, mais 90c la yarde.

VOLANTS CHANTILLY NOIR,

Pas $1 00, mais 70c la yarde.
Pas $1 25, mais 90c la yarde.
Pas $1 50, mais $1 00 la yarde.

Draperies en filets A DESSINS.

Pas $1 00, mais 65c la yarde.
Pas $1 25, mais 75c la yarde.
Pas $1 50, mais $1 00 la yarde.
Pas $1 75, mais $1 25 la yarde.

BLACK FISH NETS!

Réduits de 65c à 35c.
Réduits de $1 00 à 50c.
Réduits de $1 50 à $1 00.
Réduits de $2 00 à $1 00.
Réduits de $3 00 à $1 50.

DRAPERIES DE FANTAISIE,

DESSINS PERSES, MODÈLES MÉDAILLONS.

Ceci est un assortiment des plus belles robes de dentelle qui se soit jamais montré ici, et dont les prix réduits sont sans précédents dans l'histoire du commerce des tissus de cette ville. D'un bout à l'autre, la réduction est d'une moitié ou de plus.

$5 50 la yarde, maintenant $2 50.
$4 50 la yarde, maintenant $2 00.
$3 50 la yarde, maintenant $1 75.
$2 50 la yarde, maintenant $1 00.

DENTELLES —ET— BRODERIES

en Suisse, Nansous et Batiste, Bordures, Entre-deux et Volants—Volants, 45 pouces de largeur.

Pas 100, mais 50cts la yarde.
Pas 125, mais 70cts la yarde.
" 150 " 90cts.
" 175 " 100
" 200 " 125
" 250 " 150
" 300 " 175
" 400 " 250

NANSOUS ET BATISTE

Demi-largeur, 27x30 pouces.

Pas 40cts, mais 23cts la yarde.
" 50 " 30
" 60 " 45
" 75 " 55

600 DOUZAINES —DE— Mouchoirs fins brodés pour Dames

Réduits de 50 et 75cts à 25cts sur le comptoir, à l'entrée de la rue du Canal.

DEMAIN,

1200 costumes, 2 pièces, pour garçons âgés de 4 à 12 ans,

$1 00 LE COSTUME,

En Etoffes fortes, d'un bon usage et élégants, 3 patrons. Que pourriez-vous faire avec $1.00 pour habiller votre enfant?

155 - - Rue du Canal - - 155

ETAT DE SITUATION DE LA NEW SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION. Nouvelle-Orléans, Lne.

POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1891.

ACTIF.

Prêts	$163,520 00
Dividendes sur les actions payées en plein	2,169 05
Comptant en banque	1,464 48
	$167,153 53

PASSIF.

Installments	$64,544 80
Actions payées en plein	46,700 00
Billets payables	22,500 00
Prêts remboursés	2,725 00
Accumulations	9,058 72
Dividendes sur actions payées en plein, payables au 1er juillet	1,610 58
Comptes suspendus	14 43
	$167,153 53

19.8 0/0 profit.

ELMER M. HILL, Assistant-Secrétaire.

Nous certifions par le présent que nous avons comparé l'état de situation ci-dessus avec les livres de la New South Building and Loan Association et l'avons trouvé correct.

JULES A. BLANC, HENRY GINDER, Directeurs.

12jul—1sem

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance Régulière MENSUELLE,

LUNDI, 13 juillet 1891, à 8 heures P. M.

A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire. 12 juil—1t

Louisiana Electric Light Co.—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1891.—Avis est donné que, conformément à la charte de la compagnie et aux lois de l'Etat, une assemblée générale des actionnaires de la dite compagnie aura lieu au bureau de cette dernière, rue de l'Union, 52, le MARDI 11me jour du mois d'août 1891, à midi, pour voter sur un amendement de l'article 3 de la charte, augmentant et continuant les pouvoirs de la compagnie.

F. S. NEUSTADTL, Secrétaire et Trésorier.

12 juil—12 21 28—août 4 11

Société Française du Quatorze Juillet,

BUREAU, 95 RUE ROYALE.

DISTRIBUTION DE SECOURS.

Les indigents français désireux de participer à la distribution de secours qui leur sera faite le jour de la Fête Nationale de cette année, sont invités à se faire inscrire, aujourd'hui vendredi, demain samedi, ou lundi prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au bureau de l'Union Française, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, où la dite distribution aura lieu, par le concours des deux sociétés, le mardi, 14 juillet, à 9 heures précises du matin.

Le Secrétaire, F. HAULARD.

10 juil-3t

Bureau de New Orleans Insurance Co.—Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1891.—A une assemblée des Directeurs tenue ce jour, un dividende Semi annual de 3 0|0 a été déclaré payable, à partir de lundi, 13 juillet 1891.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

10 juil—7t

Avis. BELLE OCCASION.

Le soussigné voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa fabrique de Chocolat et Confiserie, située rue Royale, No 119. Cette fabrique de Chocolat est des mieux installée avec des machines modernes et en parfait état. Machine à vapeur, machine à gaz et le tout en parfait état.

P. GISCLON.

23 juin—1m—Dim Mer Ven

[illegible]

JOHN D. BURCHARDT, Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, bronzeur, 108 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Lne. Marchand de: Lustres, globes, branches, baignoires, lavabos, lavoirs de cuisines et d'offices, tuyaux de jardins, dévidoirs de tuyaux, sifflets à vapeur, huile et gaz, tuyaux de plomb et barres de fer blanc. Prix modiques, une spécialité.

31 mai—6m—dim,jeu

JAS. P. GUINAULT, ENCANTEUR.

A transféré son bureau de l'encoignure Bienville et du Passage de la Bourse au No 60 rue Bienville. 7 juil—7t

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert pendant la saison. 5 mai—2m

AVIS. Aux Consommateurs et au Public.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE GAZ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, 9 juillet 1891.

Les inspecteurs de gazomètres de cette compagnie ont des certificats émis par ce bureau les autorisant à avoir accès aux gazomètres. Sur demande, ils doivent faire voir leurs certificats.

V. VALLOIS, Secrétaire.

11 juil—2 sem

Avis.

L'adjudicataire des privilèges, bars, restaurants, ice cream, gâteaux, limonades soda, jeux et amusements divers (pour la fête française du 14 juillet prochain, aux Fair Grounds) fait savoir aux personnes qui voudraient acheter un ou plusieurs de ces privilèges, qu'elles peuvent s'adresser à M. J. A. Buisson, coin Bourbon et Toulouse, tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. 23juin

AVIS.

Les personnes ayant besoin de la puissance électrique pour mettre en mouvement les éventails fixés au plafond, les petits éventails en œuvre, les éventails d'épuisement, les presses d'imprimerie, les ascenseurs, les pompes, les orgues dans les ateliers de machines, les fabriques, les moulins, en un mot pour servir de puissance motrice là où l'on emploie les machines à vapeur et les machines à gaz, feront bien de visiter l'"Eddy Electric M'f'g Co.", au coin des rues St Charles et Gravier. E. H. McFall, agent.

Moteurs de tout genre échangés, sans frais additionnels, pour les moteurs Eddy avec grande économie de dépenses pour l'exploitation.

23 juin -1m

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,

135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-social représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

13 août—1 an—dim mer ven

Bureau de la Compagnie de Tannage de la Louisiane—No 120 rue South Peters—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1891—A une séance régulière mensuelle du Conseil de Direction de cette compagnie, tenue le 9 juillet 1891, M. A. Cassagne a été élu président pour remplacer la vacance causée par la démission de M. R. W. Young.

ROBT CAUSSE, Jr., Secrétaire.

11 juil—3t

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice-Président; Ernest Pragst, Secrétaire.

BUREAUX: No 194 RUE COMMUNE, NOUVELLE-ORLÉANS.

31 août—1 an—dim

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov 90—1 an—dim mer ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov90—1 an—mer jeu dim

PAPIER DE TENTURE.

Grande ouverture de notre Département de Papiers Peints ou Papier de Tenture, LUNDI 22 juin.

En outre de nos Tapis, Nattes, Stores, nous avons organisé le Département ci-dessus et nous espérons que nos clients s'en trouveront bien; ils pourront ainsi embellir et décorer leurs maisons sans passer d'un établissement à un autre, et obtenir l'ensemble et l'uniformité désirables. Nous nous sommes assuré les services de M. B. W. BRITTON, de Cincinnati qui se fera un devoir de guider nos clients dans leurs choix et de les assister pour les décorations intérieures.

Afin de faire connaître notre nouveau Département, nous comprenons qu'il est indispensable d'offrir au public des avantages extraordinaires sous le rapport des prix, en dehors de la nouveauté et de la beauté des articles dont se compose notre stock. Nous nous sommes donc décidés à vendre 30,000 rouleaux de modèles choisis à 5 sous le rouleau, et les qualités supérieures en proportion. C'est le moment de poser les Papiers de Tenture. Les hôtels, les restaurants, les bureaux, etc., doivent profiter de l'occasion. Envoyez vos ordres à temps, et ils seront immédiatement remplis.

LEOPOLD LEVY,

133 RUE DU CANAL.

Le magasin de Tapis, de Papiers Peints de Nattes et de Stores le meilleur marché de la ville. Et maintenant le magasin de Papiers Peints le meilleur marché de la Nlle-Orléans.

13oct1890—1an—DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS

Gustaf R. Westfeldt. L. O. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans. BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés.; Jno. Rowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.

1 jan 91—1 an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes médailles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.

25 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président, EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyes.

24 fév '91—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de— Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 90—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

Pilules contre-stimulantes de **RASORI.**

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—

SOARDS' 1891 NEW ORLEANS City Directory

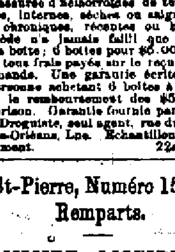
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 3 Commercial Place.

20 fév—



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre. No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 cents—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 juin—

C. LAZARD & Cie

23 ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

Fête Nationale —DE— LA FRANCE,

AUX FAIR GROUNDS, Le Mardi, 14 Juillet 1891.

Ouverture de la Fête à 2 heures: Discours par M. H. Dubos, orateur officiel.

De 3 à 6 heures après-midi: Courses à pied (100 mètres), pour jeunes filles de 8 à 10 ans 3 prix. Courses de Chèvres—2 prix. Courses de Voitures de Laitiers—3 prix. Courses de Vélocipèdes, Bicycles et Tricycles—3 prix.

FEU D'ARTIFICE DE JOUR (Bombes japonaises).

A 6 heures: GRAND TOURNOI.

A 7 heures: Chants patriotiques et Symphonies, exécutés par l'Orphéon Français.

A 8 heures: PRISE DE LA BASTILLE.

GRAND FEU D'ARTIFICE Simulant l'explosion de la poudrière de la Bastille.

TRIOMPHE DU PEUPLE VICTORIEUX, Célébré par une immense procession aux flambeaux, sur la piste des Fair Grounds.

Musiques et Bals, de jour et de nuit.

Salves d'Artillerie la veille et le jour de la Fête.

A 9 heures: Un coup de canon annoncera la fin de la procession.

Le public est prié, pendant la prise de la Bastille, de ne pas dépasser les limites fixées par le comité; toutefois le nombre des officiers de police sera augmenté, pour éviter tout accident.

Décorations et Illuminations rue Canal et aux Fair Grounds.

Divertissements phonographiques

Président d'honneur, M. le Consul de France,

Président honoraire, M. Félix Larue. Président de la Société - Gén. Leon Jastremski.

Admission - - - - 25 cts.

21 juin—21 28—juil 5 12 14

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er JUILLET 1891.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE

Liste de publication.

Case Maurice M et Mme	Michalet, Louis
Chassé	Murdock, Tinais & Co.
Delcazal	Nagel, Georges
Duclos, Pierre époux	Pallot, Auguste
Dutho, François	Petit, Victor
Fourcade, Jacques	Peré, Jean
Gobeau, Jean	Stamer, Bernard
Grenbois, Claude	Silvia, Jean Antoine
Jeannot, Adelaïre Vve	Tomasi, Jean Paul
Laporte, (Louis et Théo dore)	Trojan, Simon
	Vé ou, François
Lenfant, Armand, Irène	Woods, Adeline Vve
	Conrad Roland

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France. Signé: A. SCHMID.

$250 Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses! TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

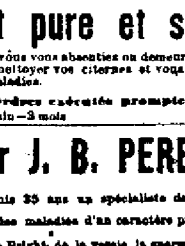
24 janv—1 an

L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville; tandis que celle des

Citernes nettoyées —Par la—



SEDIMENT Machine Co. 35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.

Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—3 mois

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

AMUSEMENTS.

WEST END.

Le Grand Orchestre Mexicain du Capt. E. Payen.

Succès sans précédent.—A la pressante demande de plusieurs milliers de familles et de visiteurs du fameux et du charmant lieu de récréation, le West End, l'administration s'est encore assuré les services de l'excellent Capitaine et de son célèbre corps de musiciens pour une autre courte saison.

Cet engagement n'a pu se conclure avec le Capt. Payen qu'à la condition qu'il résiliât quelques-uns de ses engagements à l'étranger. Il y a consenti dans le but de faire voir au public combien il apprécie l'enthousiasme avec lequel ses concerts ont été suivis.

5 juil—au 2 août

Wm. Bogel, Pres. Tros Pickles, V. Pres. W. W. Birchfield, Sec. RUE DU CANAL, 111.

BOGEL DRUG Co., Limited,

Chimistes Pharmaciens.

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tivré, Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67. 31déc—

LEON QUEYROUZE & CO "GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE— VINS ET LIQUEURS. —ET MARCHANDS DE— Produits des campagnes et de l'Ouest

23 RUE TCHOUPITOULAS.

Proclamation de Quarantaine.

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9me jour d'avril 1891 et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine, devant prendre effet à partir de VENDREDI, le PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants.

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront, après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complète.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans subir une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements contenus par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Par le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières —AUX— Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils ne déposent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres matières d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports et évitant la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de désinfection, etc.

13 avril—